

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

## SESSION 2011



<b>Première partie : 1 h 30</b>
---------------------------------

- |  |            |
|--|------------|
| - Questions (15 points) et réécriture (5 points) | 1 h 15     |
| - Dictée (5 points)                              | 15 minutes |

<b>Deuxième partie : 1 h 30</b>
---------------------------------

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.  
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

## L'odeur des pommes

On entre dans la cave. Tout de suite, c'est ça qui vous prend. Les pommes sont là, disposées sur des claies - des cageots renversés. On n'y pensait pas. On n'avait aucune envie de se laisser submerger par un tel vague à l'âme. Mais rien à faire. L'odeur des pommes est une déferlante<sup>1</sup>. Comment avait-on pu se passer si longtemps de cette enfance  
5 âcre et sucrée ?

Les fruits ratatinés doivent être délicieux, de cette fausse sécheresse où la saveur confite semble s'être insinuée dans chaque ride. Mais on n'a pas envie de les manger. Surtout ne pas transformer en goût identifiable ce pouvoir flottant de l'odeur. Dire que ça sent bon, que ça sent fort ? Mais non. C'est au-delà... Une odeur intérieure, l'odeur d'un meilleur soi. Il y a  
10 l'automne de l'école enfermée là. À l'encre violette on griffe le papier de pleins, de déliés. La pluie bat les carreaux, la soirée sera longue...

Mais le parfum des pommes est plus que du passé. On pense à autrefois à cause de l'ampleur et de l'intensité, d'un souvenir de cave salpêtrée<sup>2</sup>, de grenier sombre. Mais c'est à vivre là, à tenir là, debout. On a derrière soi les herbes hautes et la mouillure du verger.  
15 Devant, c'est comme un souffle chaud qui se donne dans l'ombre. L'odeur a pris tous les bruns, tous les rouges, avec un peu d'acide vert. L'odeur a distillé la douceur de la peau, son infime rugosité. Les lèvres sèches, on sait déjà que cette soif n'est pas à éteindre. Rien ne se passerait à mordre une chair blanche. Il faudrait devenir octobre, terre battue, voussure<sup>3</sup> de la cave, pluie, attente. L'odeur des pommes est douloureuse. C'est celle d'une vie plus  
20 forte, d'une lenteur qu'on ne mérite plus.

Philippe DELERM, *La Première Gorgée de bière* (1997)

---

<sup>1</sup> Déferlante : Vague puissante.

<sup>2</sup> Salpêtrée : Couverte de moisissure.

<sup>3</sup> Voussure : Courbure d'une voûte ou d'un arc.

**QUESTIONS (15 points)**

Toutes vos réponses devront être rédigées.

- I. Impressions d'automne 9,5 points**
1. Quel est le lieu évoqué dans le texte ? 1 point
  2. a) À quelle saison l'odeur des pommes est-elle associée dans le texte ? 1 point  
b) Relevez les mots et expressions justifiant votre réponse. 1,5 point
  3. a) Quel est le temps verbal dominant du texte ? 1 point  
b) Quel est l'effet produit ? 1 point
  4. Dans cette description, quels sont les sens mobilisés par le narrateur ? Illustrez chaque sens par des éléments du texte. (3 sens attendus) 3 points
  5. Expliquez pourquoi le narrateur utilise principalement le pronom indéfini « on ». 1 point
- II. Évocation de souvenirs 5,5 points**
6. a) Relevez le champ lexical du passé. 1,5 point  
b) À quelle période de la vie le narrateur fait-il allusion ? 1 point
  7. Expliquez la phrase : « L'odeur des pommes est une déferlante. » (lignes 3-4) 1 point
  8. Quelle émotion la visite de ce lieu provoque-t-elle ? Pourquoi ? 2 points

**RÉÉCRITURE (5 points)**

Récrivez ce passage (lignes 1 à 5) à la première personne du pluriel (nous) et effectuez toutes les transformations nécessaires.

« On entre dans la cave. Tout de suite, c'est ça qui vous prend. Les pommes sont là, disposées sur des claies – des cageots renversés. On n'y pensait pas. On n'avait aucune envie de se laisser submerger par un tel vague à l'âme. Mais rien à faire. L'odeur des pommes est une déferlante. Comment avait-on pu se passer si longtemps de cette enfance âcre et sucrée ? »